

Séminaire Enseigner les faits religieux dans une école laïque

A la rencontre des œuvres et des lieux de culte

Atelier : Enseigner les faits religieux au musée du Louvre

Contraintes et nécessités pédagogiques du premier degré (croisement entre l'étude des faits religieux et l'enseignement de l'histoire de l'art)

Emmanuelle Wolf – directrice d'école à Paris

Les faits religieux

Les enseignants français ne sont pas formés à aborder cette notion. Du coup ils préfèrent ne pas l'aborder.

Souvent mis en garde contre tout signe religieux pour cause de laïcité « intégriste », de nombreux textes, chansons, images de l'histoire de France sont mis de côté. (exemple : peut-on apprendre « frère Jacques » à des élèves de maternelle : cela parle d'un frère qui doit sonner les cloches des mâtines !).

Avec l'enseignement de l'histoire de l'art, ils sont confrontés à cette absence de connaissance académique. S'ils n'ont pas reçu une éducation religieuse personnelle, ils n'ont souvent aucune clé de lecture pour expliquer une vierge à l'enfant, une nativité, bref pour expliquer la peinture européenne, au moins du 14^{ème} au 16^{ème} siècle.

Ils sont également démunis, dans certains quartiers de nos villes, pour répondre aux réflexions ou aux questions des élèves. En effet, si l'enseignant arrive chaque jour dans sa classe tel un hussard de la république, il n'en est pas de même des élèves. Alors comment réagir, sans aucune connaissance historique et culturelle du fait religieux, quand un élève arrive dans la cour de récréation d'école élémentaire, un lendemain de cours de catéchisme, et provoque une émeute après avoir dit à son copain musulman « Jésus était juif », ce dernier lui ayant répondu, par des associations d'idées qui n'appartiennent qu'aux enfants, « tu insultes le Coran si tu dis que Jésus était juif car tu dis alors que Dieu est juif » ? En effet, les musulmans veulent bien que Jésus soit le prophète des chrétiens mais qu'il ait été juif est sacrilège.

Quelle contenance avoir quand, en maternelle, un élève vous explique très sérieusement « Dieu existe, il voit tout, entend tout, note tout », « si je suis sage j'irai au paradis et si je suis vilaine j'irai en enfer » ? Le frère de cet élève lui explique tout cela quand il rentre de l'école

coranique et puisque que tout ce que son frère lui explique vient du Coran c'est forcément la vérité.

Dans tous ces cas, je n'invente rien car je les ai vécus personnellement.

Il faut faire comprendre aux enseignants la différence entre culture religieuse et religion, entre croire et savoir. L'enseignant doit se positionner comme la personne qui sait, parce qu'elle a étudié, fait des recherches et qu'elle peut donc apporter des réponses objectives aux questions des élèves.

Vous comprenez donc à quel point un enseignant du 21^{ème} siècle ne peut plus travailler sans un minimum de culture religieuse, ce qui ne remet absolument pas en cause notre laïcité mais permet d'apporter des réponses éclairées et argumentées aux élèves, souvent heureux par ailleurs de trouver enfin quelqu'un capable de répondre de façon claire à leurs questions. Sinon, les élèves finiront par se tourner vers les hommes d'église pour trouver des réponses et les communautarismes se renforceront encore un plus..

Au musée :

Une visite au musée se prépare plutôt en classe, pour exploiter le temps de visite au maximum et faire le lien entre la théorie, le travail sur reproduction et les objets réels.

Les récits primordiaux sont une formidable aide à la compréhension des œuvres artistiques. Par le travail sur les récits, ils font émerger de nouvelles réflexions, de nouvelles connaissances chez les élèves. Les élèves construisent leur savoir en classe et l'objet dans le musée en est l'illustration. Il est alors rassurant de pouvoir constater que les questions qu'ils se posent, les hommes se les posent depuis longtemps comme eux et que toutes les réponses sont acceptables et acceptées depuis toujours. Faire se confronter les *Récits de création* ou les *Récits de la mort et de l'au-delà* est, par exemple, source de discussion extrêmement riche pour tous les élèves, elle libère la parole de certains et aide au développement de la réflexion et du sens critique.

Ces acquis de classe seront réexploités devant les œuvres du musée. Le lien se fera entre le texte et l'art et la compréhension de l'œuvre sera grandement facilitée.

L'enseignant pourra aussi préparer des « pièges » à ses élèves. A partir de textes travaillés en classe et ayant donné lieu à de nombreuses peintures ou sculpture (je pense par exemple à *Ulysse* ou aux *Déeses de l'Olympe*), il pourra s'arrêter devant des œuvres non étudiées au préalable et reconstituer leur signification directement avec ses élèves.